

# Bagdad Airport

*Jeux de construction 5*

Jean Renault

*A, Al Mufti, Jean Barbaglia, Christian Bénéteau, Zahia Benseguir, Anne-Marie et Henri Berthier, Maurice Cancelloni, Michel Dassonville, Daniel Gufflet, Louis Leme, Henri Michelet, Yves Missoffe, Robert Pierce, et autres acteurs auxquels j'ai emprunté une tranche de vie ---*

Version septembre 2016/Révision novembre 2018

\*\*\*\*\*

*Ce texte a fait l'objet de lectures publiques au **Théâtre Darius Milhaud**, sous la direction de Marie José Brakka (Ecritoire) avec Etienne Alasamina, Deen Abboud, Julien Basset, Nicolas Bechner, Jean-Jacques Chollet, Philippe Déchanet, Gilbert Edelin, Christine Hernandez, Delphine Jeanne, Sonya Mellah, Marie-Emilie Michel, Lionel Mur, Max Olivier, Nicolas Rechner, Noémie Sanson et Lisbeth Wagner*

\*\*\*\*\*

## Rôles principaux

**Président** : Le président d'une entreprise de construction française, la soixantaine.

**Directeur** : Un directeur dans la même entreprise, la quarantaine.

**Henri** : Le directeur de travaux, français, sur le site de construction, la quarantaine.

**Chairman** : Le Président de la « State Organisation of Roads and Buildings », un arabe, la cinquantaine.

**Officer** : Le directeur du projet pour le maître de l'ouvrage, un arabe, la quarantaine.

## Rôles secondaires

Les rôles de **Françoise**, l'épouse du Directeur, de **Margaret**, celle de L'Officer, **d'Anaïs**, celle d'Henri, et, de **Jocelyne**, la secrétaire du Président, peuvent être interprétés par deux comédiennes, voire, par la même.

**L'organisateur**, **Le commissaire aux comptes**, **l'ambassadeur**, peuvent être interprétés par le même comédien.

**Le serveur de thé arabe** peut être interprété par le comédien jouant le rôle du Chairman.

**Soit un total de six comédiens et (une à) deux comédiennes.**

## Décor

Un **bureau parisien**, avec au centre une grande table et au mur, un portrait.

Un **salon oriental**, un paravent en moucharabieh, deux canapés, le portrait de Saddam Hussein.

Des **décor secondaires** sommaires ou inexistantes.

\*\*\*\*\*

## Scène 1

*Bureau du Président.*

### La table

*(Une voix féminine, off) C'est moi ! Là ! Au milieu de la pièce. (La table est violemment éclairée) Là, la table ! Oui, c'est ça ! La table. La table en chêne. (Un temps) Nous sommes-nous rencontrés ? A l'origine, j'appartenais à Ernest Gouin. (Le tableau d'Ernest Gouin est éclairé à son tour) C'était mon premier propriétaire. La compagnie Ernest Gouin ! Nous fabriquons des locomotives. Notre atelier se trouvait aux Batignolles. Depuis la fin du dix-*

neuvième, nous faisons des travaux publics. *(Un temps)* Ernest Gouin ---. Beaucoup ont oublié cet homme. *(Le tableau retourne à l'éclairage ambiant)* Ici, nous sommes dans le bureau du Président ! Au printemps mille neuf cents quatre vingt ---.

## Scène 2

*Bureau du Président*

**Jocelyne**

*(Elle entre)* Monsieur, vous ne partez plus dans les Vosges !

**Président**

Il nous a fallu trois semaines pour avoir ce rendez-vous !!

**Jocelyne**

Votre, euh, l'ingénieur que vous deviez voir, euh, avec qui, demain, vous aviez, et bien, --- vient de se jeter du pont --- du pont qu'il nous avait fait construire, et, qui venait d'être inauguré ---

**Président**

C'est insensé ! *(Un temps)* Mais, comment --- ?

**Jocelyne**

Euh, en sautant !! *(Un temps)* Nous venons de l'apprendre. Il a laissé une lettre. Sur le pont ! Une lettre.

**Président**

Oui ?

**Jocelyne**

--- dans laquelle il se reproche, il se reprochait, d'avoir conçu une déviation routière inutile ! Le trafic étant bien inférieur à celui prévu !

**Président**

Et, et il aurait sauté de cent mètres ?

**Jocelyne**

Oui, Monsieur ---

**Président**

Eh bien ! *(Un temps)* Il était encore jeune. Avait-il des enfants ?

**Jocelyne**

Je ne sais pas !

**Président**

Quel gâchis !

**Jocelyne**

Etait-il trop scrupuleux pour le métier que nous pratiquons ? *(Un temps)* Euh ! Ca m'a échappé !

**Président**

--- quel incompréhensible gâchis !

## Scène 3

**La table**

Etait-il trop scrupuleux pour le métier que nous pratiquons !? *(Un temps)* Ces hommes se ressemblent ! Ils ont pour ambition de modeler l'espace, de faire surgir du néant le fruit de leurs idées, de glisser de l'abstrait au visible, de l'idée au viaduc, au port, au barrage, au tunnel, à la chaussée ---. *(Un temps)* Ils découvrent, peu à peu, que l'on ne transforme pas la

nature sans surprises, sans violence, sans se battre, contre elle, contre le temps, contre d'autres ---, sans en être puni, sans devoir séduire, faire la pute, le prévaricateur ou le méchant, pour être choisi, puis, pour être payé ---. (*Un temps*) Ces hommes se ressemblent --. Mais, tandis que les uns assument, avec plus ou moins de douleur ou de plaisir, les règles d'un jeu de construction imprévisible et brutal et dans lequel ils entraînent leurs proches, d'autres abandonnent la partie ---et quelquefois se tuent ! (*Un temps*) Etait-il trop scrupuleux pour le métier que nous faisons --- ?

#### **Scène 4**

*Bureau du président.*

**Président**

L'aéroport de Bagdad --- ! Asseyez-vous ! (*Un temps*) Nous aurions du commencer les travaux !! Le contrat est en vigueur depuis un an ! Et dans une dizaine de jours, les Irakiens débarquent pour auditer nos équipes d'études avec, m'annonce-t-on, l'intention ou l'envie, de résilier le contrat ! (*Un temps*) Sauf, si nous leur montrons, et les apparences ne nous sont pas favorables, que nous pourrions le réaliser dans les délais prévus ! (*Un temps*) Il doit être en service pour l'ouverture d'une conférence internationale qu'ils organisent dans deux ans. (*Un temps*) Je suis des plus préoccupé !

**Directeur**

Résilier le contrat !?

**Président**

C'est l'un des pays les plus brutaux du Moyen Orient !! Ils ne font jamais dans la demi-mesure. (*Un temps*) Ce serait une catastrophe !

**Directeur**

En effet !

**Président**

Les plans ne sont pas approuvés ! (*Un temps*) Leurs contrôleurs ont peur ! (*Un temps*) Ils seraient emprisonnés, voire pendus, s'ils en approuvaient un par erreur ! (*Un temps*) Et comme chez eux, personne ne peut refuser les responsabilités qu'on lui octroie et, moins encore, les assumer, l'entreprise devient un bouc émissaire !

**Directeur**

Les pendus de Bagdad --- ! L'endroit n'est pas très attrayant !

**Président**

Comme nous avons pris cette affaire dans de mauvaises conditions, pour ne pas licencier nos collaborateurs qui, chassés par la révolution, revenaient d'Iran, nos prix sont trop bas !! (*Un temps*) Alors que les Irakiens veulent un aéroport, ultramoderne et excessivement luxueux !

**Directeur**

Oui ---.

**Président**

Le chef de leur délégation, président du « State Organisation of Roads and Buildings », « le SORB », est un proche du pouvoir ! Un homme intelligent, brutal ! (*Un temps*) Leur directeur de projet, l'Officer, formé à Londres, serait une teigne ! Méfiant, pinailleur et retord ! (*Un temps*) S'ils résiliaient le contrat, nous déposerions le bilan !! (*Un temps*) Je ne m'étais jamais retrouvé dans une situation aussi noire ---

**Directeur**

Je l'imagine.

**Président**

Dans le meilleur des cas, nous serions rachetés ! (*Un temps*) Et ils viennent de décider que Michel était persona non gratta sur le site ! Comment pourrait-il continuer à diriger cette affaire ?

**Directeur**

Je l'ignorais !

**Président**

Il faut nous sortir de cette nasse !

**Directeur**

Vous me flattez, mais ---

**Président**

Peu sont à même d'y parvenir !

**Directeur**

C'est un bel enjeu, certes ---

**Président**

Les Irakiens seront à Paris dans huit jours !

**Directeur**

Je ne m'attendais pas à cette demande !

**Président**

Je ne sais pas ce qu'ils ont réellement dans la tête ! Ont-ils vraiment des craintes, le planning est excessivement tendu et l'ouvrage complexe ? Ou ont-ils décidé d'interrompre l'opération, la trouvant trop coûteuse ou non prioritaire et, pour le faire à moindre coût, vont-ils essayer de nous déclarer défaillant ? (*Un temps*) De toute façon, il faut leur montrer que nous sommes en ordre de marche !! Vous avez tous les éléments !

**Directeur**

La réputation du directeur sur chantier n'est pas bonne !

**Président**

C'est notre partenaire qui l'a proposé!

**Directeur**

Il faudrait le remplacer !

**Président**

Je ne veux pas dégrader mes relations avec notre partenaire !

**Directeur**

Je m'en doute, mais ---

**Président**

Est-ce une condition !?

**Directeur**

Je n'aurais ni le temps de me faire obéir de cet homme, ni la certitude d'y parvenir !

**Président**

C'est un problème !

**Directeur**

Si nous voulons réussir---

## **Scène 5**

### **La table**

Bagdad Airport ! (*Un temps*) Une piste de quatre mille mètres, ses voies d'accès, une tour de contrôle, trois terminaux, un quatrième pour les visiteurs importants, un bâtiment pour le fret, une centrale électrique, un système de distribution du kérosène---. (*Un temps*) A

construire en trois ans, --- dont un de passé à ériger les installations provisoires, deux camps, le premier pour les chefs de chantier, conducteurs de travaux et ingénieurs, européens pour la plupart, et pour certains, accompagnés de leur famille, le second pour trois mille manœuvres et ouvriers asiatiques ! (*Un temps*) Il va accepter ! Par obéissance, dévouement, et parce qu'il y prendra du plaisir ! (*Un temps*) Il adore l'imprévu, les paris insensés, les défis gigantesques ! Et il se bat sans état d'âme, avec la précision d'un horloger, certain de réussir, et ce, d'autant qu'on l'en dit capable !

## Scène 6

*Bagdad, un intérieur. Il n'y a pas nécessairement de décor.*

**Margaret**

*(Une européenne à l'accent anglais)* My dear, vous rentrez de plus en plus tard !

**Voix d'enfant**

*(Voix off, venant des coulisses)* : Dady, I cannot sleep !

**Margaret**

Votre fille aimerait vous embrasser ---. Votre fils dort !

**Officer**

*(Accent arabe)* Vous auriez des difficultés domestiques !?

**Margaret**

La machine à laver fait beaucoup de bruit !

**Officer**

Avez-vous respecté ses prescriptions d'emploi !?

**Margaret**

Oui.

**Officer**

A la lettre !?

**Margaret**

Je le crois !

**Officer**

Dites au chef de camp d'envoyer un technicien ! (*Un temps*) Je vais à Paris !

**Margaret**

Quand partez-vous ?

**Officer**

Demain !

**Margaret**

Quand rentrez-vous ?

**Officer**

Vendredi !

**Voix enfantine**

*(Off)* : Dady !

**Margaret**

Vous allez nous manquer.

**Officer**

Préparez ma valise !!

**Margaret**

J'ai reçu une lettre de mère. Elle est dans le Kent !

**Officer**

Nous en parlerons à mon retour !

**Margaret**

N'oubliez pas votre fille ! *(Un temps)* My dear, cette affaire est une ogresse ! Elle va nous dévorer---

## **Scène 7**

*Bagdad, un salon oriental.*

**Chairman**

*(Un moyen-oriental carré, brutal, austère et froid, à l'accent marqué)* J'espère que tu as fait la liste de ce qui ne colle pas !!

**Officer**

*(Debout)* Yes, sir !

**Chairman**

*(S'emparant de son téléphone)* Samira !?

**Samira**

*(Voix off)* Oui !

**Chairman**

Vous m'accompagnerez à Paris !

**Samira**

Mais, nous avons d'autres affaires, pressantes---

**Chairman**

L'officer est ici ! Il est alarmant !! Nous avons trois jours pour nous assurer qu'ils pourront mener ce projet dans les temps ! Et il a de sérieux doutes !

**Samira**

Ah !

**Chairman**

Notre bien aimé Président ne nous pardonnerait pas le moindre retard ! Trois jours, c'est peu ! Je préfère que vous soyez là ! Votre bon sens et votre intuition me seront précieux ! L'affaire est ambitieuse !! Son planning tendu !

**Samira**

Je suis très honorée de votre confiance !

**Chairman**

Nous partons demain, très tôt !

## **Scène 8**

*Paris. Les deux hommes sont debout.*

**Organisateur**

*(Un homme encore jeune)* Les irakiens sont arrivés à leur hôtel, à quinze heures ! Comme prévu ! Tout était en ordre !

**Directeur**

Bien !

**Organisateur**

A dix-huit heures, il y avait des traces de sperme dans le lit du Chairman !

**Directeur**

Ah ??

**Organisateur**

D'après la femme de chambre !

**Directeur**

La femme de chambre vous a--- !?

**Organisateur**

Je lui avais demandé d'enquêter !

**Directeur**

Mais--- mais, dans quel but ??

**Organisateur**

Il a couché avec son adjointe ! *(Un temps)* Dès son arrivée !

**Directeur**

Oui --- ??

**Organisateur**

Nous n'étions pas encore certains que ce soit sa maîtresse ! Ce n'était qu'une hypothèse !

**Directeur**

C'est une initiative des plus surprenantes --- ! *(Un temps)* Mais que voulez-vous que je fasse de cette information !?

**Organisateur**

Je sais que nos relations avec les Irakiens sont difficiles ! Je ne m'occupe que de leur séjour. J'ai pensé que ça pourrait vous servir !

**Directeur**

Nous servir ?? *(Un temps)* Je doute que ce soit suffisant pour les intimider !!

## **Scène 9**

*Bureau du président. Quelques jours plus tard.*

**Directeur**

A défaut d'être satisfaits, nous ne parviendrons jamais à les satisfaire, ils ne parlent plus de résilier le contrat !

**Président**

Je vais suspendre les somnifères !

**Directeur**

Sur le chantier, Henri prend les choses en mains !

**Président**

*(Un temps)* Mais, j'ai de mauvais pressentiments ! *(Un temps)* Ce sont des Sunnites ! Leurs relations avec les Iraniens, chiites, qui n'ont jamais été bonnes, sont devenues détestables ! Nous assistons à une escalade des plus dangereuses ! Vous m'annoncez que l'affaire est remise sur les rails, je ne voudrais pas qu'un séisme détruise la voie ! *(Un temps)* En mil neuf cent quarante, j'avais dû interrompre mes études ! Il m'en est resté une sorte d'amertume prémonitoire.

**Jocelyne**

*(Entrant avec des parapheurs)* Monsieur, votre chauffeur est là ! Vous avez tout ça à signer ! Et le parapheur rouge est urgent ! Vous avez deux invités à déjeuner. J'ai choisi du gigot ! Que voulez-vous boire !?

**Président**

Décidez-en !

**Jocelyne**

Bien, monsieur !

## **Scène 10**

*Bruits de sirène, de D.C.A. et de bombes.*

**La table**

*(Dans une semi obscurité, traversée d'éclairs de lumière) Pour qui adore l'imprévu !*

**Scène 11**

*Bureau du président.*

**Directeur**

Les deux premières bombes sont tombées sur la piste de l'aéroport existant ! A mille mètres des camps !

**Président**

*(Un temps)* Tous nos chantiers interrompus en Iran ---. Et ça recommence, ici ! Quel bordel !!

**Directeur**

Deux avions, deux bombes ! Les avions ont été abattus ! *(Un temps)* Nous déplorons un mort ! Un chien, mort de peur ! *(Un temps)* Le camp est parsemé d'éclats d'obus. Ceux de la DCA ! C'est la DCA qui a marqué les esprits ! Un expatrié s'est blessé dans la piscine, sur l'un de ces éclats. *(Un temps)* C'est absurde !!

**Président**

Parfaitement absurde ---comme toujours ! *(Un temps)* La Coface se plaint de ne pas connaître de conflit armé dont nous n'ayons, nous-mêmes, été victimes ! Et nous en rajoutons un ! Pff ! Les affaires sont plus profitables en temps de guerre. Mais, tellement plus éprouvantes ! *(Un temps)* Nous faisons un métier de masochiste ! *(Un temps)* Comment le personnel a-t-il réagi ?

**Directeur**

Avec calme, *(Un temps)* à l'exception des portugais !

**Président**

Pourquoi, des Portugais !?

**Directeur**

Ils ont décidé de quitter le chantier ! Tous ! *(Un temps)* Pourquoi ? Je l'ignore ! *(Un temps)* Avec mon épouse, nous sommes allés les attendre à Roissy. Nous avions affrété un avion ! C'était l'exode !! Des valises et des cartons remplis à la hâte ! Les enfants étaient débraillés et sales ! Les hommes et les femmes en pleurs ---

**Président**

Et, en dehors des Portugais, les autres ?

**Directeur**

Après le bombardement, il y a eu un début de panique ! Henri a fait preuve de sang froid ! Il s'est planté à la sortie du camp pour stopper ceux qui partaient à l'aéroport, avant même de savoir s'il y avait des avions ! *(Un temps)* Il les a convaincus d'attendre chez eux, leur assurant qu'ils seraient rapatriés, mais dans l'ordre ! *(Un temps)* Et ils ont, dès le lendemain, tous accepté de reprendre le travail. *(Un temps)* La résistance à l'anxiété n'est pas équitablement partagée !

**Président**

Avez-vous déclaré, l'état de guerre, à la Coface ?

**Directeur**

C'est fait !! Mais encore faut-il que notre client le reconnaisse pour que l'assureur l'accepte ! *(Un temps)* Nous avons reçu instruction de creuser des tranchées ! Il y a plusieurs alertes par jour, bien qu'aucun nouvel avion ennemi n'ait été vu. Leurs radars, mal réglés,

déclencheraient, alerte et tirs, dès qu'un avion civil survole, à plusieurs centaines de kilomètres, un des pays voisins !

**Président**

Les asiatiques ?

**Directeur**

Calmes ! Ou fatalistes ---. Ils doutent que leur ambassade veuille les rapatrier ! *(Un temps)* L'aéroport vient d'être fermé ! Et, les communications téléphoniques sont difficiles ! *(Un temps)* J'y vais, en passant par Aman ! Je finirai en voiture ! Mille kilomètres de désert !

**Président**

En mil neuf cent quarante trois, j'ai failli être tué dans un bombardement ! Je pêchais sur la Loire, en amont d'un pont. Les alliés sont venus le bombarder. J'en ai perdu mes rames, et impuissant, j'ai dérivé ! Je venais de passer sous l'ouvrage quand les avions sont revenus ! La synchronisation était parfaite ! Ce n'était pas mon jour ! *(Un temps)* Si vous avez l'intuition que ce n'est pas le vôtre---. Mais, soyez très prudent !

**Directeur**

En quarante quatre, lors du débarquement dans le midi, j'habitais au-dessus de Cannes ! *(Un temps)* Nous partons à deux ! Soutenir ceux qui sont --- sous le feu. Et, obtenir du client une reconnaissance de l'état de guerre !

## **Scène 12**

**La table**

Ils s'y rendent pour examiner l'étendue de l'incendie ! *(Un temps)* N'attendez pas qu'ils manifestent trop d'affect ! Ils ont reçu une formation de pompier ! *(Un temps)* Nul entrepreneur ne travaille à l'étranger sans être assuré contre les risques politiques ! Emeute, guérilla, guerre civile ou entre voisins ! C'est la Coface, une compagnie d'assurance nationale, qui s'en charge, ou le refuse, dès avant la soumission, après avoir apprécié les risques de façon discrétionnaire !

## **Scène 13**

*Paris.*

**Françoise**

*(Préparant une petite valise, et interrompant ses gestes)* Est-ce raisonnable !?

**Directeur**

Aucun nouvel avion n'a été aperçu à Bagdad !

**Françoise**

Qu'en conclure !?

**Directeur**

Que les jets iraniens se battent au sud, contre les chars irakiens qui ont traversé la frontière ! La route venant d'Amman, éloigné du front est sans intérêt pour eux !

**Françoise**

C'est l'aviation la plus puissante de la région !

**Directeur**

C'était !! *(Un temps)* Les religieux ont arrêté la plupart des pilotes !

**Françoise**

Ce sont des suppositions !

**Directeur**

C'est ce qu'en dit le quai d'Orsay !

**Françoise**

Nous soutenons l'Irak ! (*Un temps*) Les intérêts du Quai ne sont pas nécessairement les nôtres !!

**Directeur**

Si le danger était réel ---

**Françoise**

D'Aman à Bagdad, comment est la route !?

**Directeur**

Elle traverse un plateau de pierres et de sable !

**Françoise**

Tu as trois enfants !

**Directeur**

Comment rassurer nos expatriés qui y sont en famille !?

**Françoise**

Comment rassurer-- !? Pff !

**Directeur**

Si le danger était réel, nous aurions reçu l'ordre de les évacuer !

**Françoise**

Tu es trop confiant !

**Directeur**

L'interruption de ce contrat nous conduirait au dépôt de bilan !

**Françoise**

(*Reprenant ses gestes*) Je n'ai pas réellement peur ! (*Un temps*) Je dois te croire invulnérable ---. C'est irrationnel et sot !! Ton absence perpétuelle de doutes est-elle contagieuse ? (*Un temps*) Quand pars-tu !?

**Directeur**

Demain !

**Françoise**

Viens m'embrasser ---

## **Scène 14**

### **La table**

A des milliers de kilomètres, la menace est une abstraction ! (*Un temps*) Elle ne devient concrète qu'à la première alerte, aux premiers tirs, à la première bombe. (*Un temps*) De fait, tout ce que nous faisons, au siège social, relève de l'abstraction ! Les textes, chiffres, graphiques, tableaux, à partir desquels nous décidons ne sont que des concepts ! Ils ne se matérialisent qu'ailleurs ! (*Un temps*) Cet éloignement du réel autorise un plus grand courage et permet d'estimer plus facilement pour autrui ! S'il est difficile de concéder sa part au diable face à un fusil, à des milliers de kilomètres, on peut espérer, avec plus de sérénité, que le coup ne partira pas ! Ce qui est parfois le cas ! Parfois pas ---

## Scène 15

*Bureau du président. Le téléphone sonne. Le président décroche.*

**Jocelyne**

*(Voix off)* Monsieur, le service du personnel est débordé ! Les familles veulent des nouvelles.

*(Un temps)* Il y a, là, un monsieur qui a déjà appelé trois fois. Et il aurait proféré des menaces !

**Président**

Passez-le-moi !

**Professeur**

*(Voix off)* Henri Bertalain, Professeur à la Salpêtrière ! Je n'arrive pas à joindre mon fils !

**Président**

Bonjour professeur ! Les communications téléphoniques avec Bagdad sont interrompues.

**Professeur**

Quand rentre-t-il ! ?

**Président**

Si la situation se dégrade, nous le rapatrierons !

**Professeur**

Se dégrade !? De qui se moque-t-on !? Bagdad est bombardé !

**Président**

Deux bombes qui n'ont pas fait de victimes ! *(Un temps)* Et depuis tout est calme.

**Professeur**

Vous n'avez pas vu les images de l'immeuble qui vient d'être détruit !!

**Président**

La télévision n'a rien trouvé à vous montrer, faute de mieux, qu'un bâtiment qui était en cours de démolition !

**Professeur**

On vient d'annoncer que vous rapatriez vos agents !!

**Président**

Nous n'avons ramené que quelques familles ! *(Un temps)* Celles qui nous l'ont demandé !

**Professeur**

Quand rentre mon fils !?

**Président**

Si la situation s'aggrave ou s'il en fait la demande ---

**Professeur**

S'il en fait la demande !? Je vous en prie !! Avec les pressions que vous exercez sur vos salariés ! Et en pleine guerre, c'est un comportement de voyou ! J'exige que vous le mettiez dans le premier avion !

**Président**

Votre fils est majeur ! Et c'est avec lui que nous avons un contrat !

**Professeur**

Je vous en tiens pour responsable !

*Jocelyne entre avec des parapheurs.*

**Président**

J'obéis aux instructions du Quai d'Orsay !

**Professeur**

Du Quai d'Orsay !? Pff !! Ne soyez pas naïf ! Nous soutenons les irakiens ! Le Ministère des affaires étrangères mettra tout en œuvre pour démontrer que les Sunnites ont la situation

bien en mains, fusse au prix de victimes françaises ! Je vous en tiens pour responsable, même si le Quai vous demande de rester sous les bombes !!

**Président**

Monsieur, j'ai bien entendu !! Vous m'excuserez, mais je dois ---. (*Il raccroche*). Bullshit ! Je suis éreinté ---. Posez tout ça là ! Nous verrons demain !

**Jocelyne**

J'envisageais de poster certaines de ces lettres en rentrant !

**Président**

Oui---. (*Ouvrant le premier parapheur*) Il serait si simple de rapatrier le personnel et d'attendre que les Irakiens rompent le contrat, avec d'excellentes raisons de le faire ! (*Signant*) Mes causes d'insomnies seraient remplacées par de nouvelles ! Rien n'est jamais simple !

**Jocelyne**

Mon mari, fonctionnaire, ne comprend pas ce que nous faisons et moins encore la façon dont nous le faisons ! Mes horaires le déroutent ! (*Un temps*) Mais, pour oublier mes soucis, je n'ai pas besoin de tabac ! L'air que nous respirons me suffit !

**Président**

Ah !

## Scène 16

*Bagdad. Il n'y a pas nécessairement de décor. Arrive un vieil arabe avec une théière et trois tasses qu'il pose, puis remplit. Il sort.*

**Henri**

(*Au vieil arabe*) Choukran ! (*Au Directeur*) Nous avons plusieurs alertes par jour !!

**Anaïs**

(*Un paquet à la main*) Sans jamais voir d'avion !

**Henri**

La DCA s'en mêle ! Tir de barrage ou exercice !? (*Un temps*) Ils auraient abattu un Phantom qui visait la centrale électrique et capturé le pilote !

**Anaïs**

Au début, c'était angoissant ! (*Un temps*) C'est devenu routinier ! Bientôt, personne ne voudra descendre dans les tranchées !

**Henri**

Je vous remercie d'être venu !

**Directeur**

C'était la moindre des choses !

**Henri**

Ils confisquent nos camions !! (*Déclenchement des sirènes*). Il suffit d'en parler !

**Arabe**

(*Revenant précipitamment, la théière à la main, et reprenant les tasses*) Mon frère ! Mon frère ! Il faut aller dans la tranchée !

**Henri**

Je vous rejoins !

*Le directeur, l'épouse avec son paquet à la main et l'arabe, sortent, puis descendent dans une tranchée.*

**Anaïs**

(*S'asseyant sur un madrier*) Je vous en prie, asseyez-vous !

**Directeur**

Merci !

*L'arabe leur donne des tasses qu'il remplit et tend un plateau.*

**Anaïs**

Prenez un gâteau !

**Directeur**

*(Riant)* Vous ne manquez de rien !

**Anaïs**

Nous allons prendre du poids ! *(Un temps)* Nous patientons avec des tasses de porcelaine ! C'est rassurant ! Une façon de faire un pied de nez à la DCA et aux bombardiers. *(Un temps)* En tout cas, je suis ravie de cette alerte ! Il est rare de pouvoir vous causer ! Vous ne restez que quelques heures ! C'est le côté plaisant de cette guerre !

**Directeur**

Avec une bombe, cet entracte deviendrait vite macabre !

**Anaïs**

C'est votre première alerte ?

**Directeur**

Non ! C'était à Cannes--- en 1944 !

**Anaïs**

Encore un peu de thé ?

**Directeur**

Volontiers !

**Anaïs**

*(Riant)* Il faut boire ! Quand on a peur--- pour faire pipi ! *(Découvrant qu'elle a gardé son paquet et le tendant)* En fait, c'était pour vous !

**Directeur**

De quoi s'agit-il ?

**Anaïs**

Il m'a été confié par un agent administratif ! Je ne suis que factrice ! Il est accompagné d'un petit mot.

**Directeur**

*(Ouvrant l'enveloppe et lisant à voix basse)* « Je souhaitais, Monsieur le directeur, vous témoigner ma gratitude ! J'étais au chômage ! J'avais travaillé vingt ans dans la même société ! » Je vois ! « J'y vendais du bois ! ». Henri m'a dit beaucoup de bien de cet homme ! « Vous avez brisé mes chaînes ! Et je me plais beaucoup ici ! ».

**Anaïs**

*(Désignant la tranchée)* Il est rare d'être loué en offrant de telles conditions de travail !!

**Directeur**

« Si ce modeste souvenir, à découvrir à l'abri des regards, me permet de vous remercier, j'en serais ravi ». Je l'ouvrirai plus tard !

**Anaïs**

*(Curieuse)* Nous sommes seuls !

**Directeur**

*(Observant l'arabe qui leur tourne le dos avant de sortir du paquet un vieil anneau).* De quoi s'agit-il ?

**Anaïs**

C'est l'anneau de bronze qu'on mettait aux chevilles des esclaves ! *(Un temps)* Il est très ancien !

**Directeur**

Je suis touché ! Mais, je ne peux pas accepter, ce doit être très coûteux---. D'où vient-il ?

**Anaïs**

Il devait dormir dans le sable. *(Souriant)* Vous semblez avoir affranchi cet homme d'une terrible condition !

**Directeur**

Affranchi--- ?

**Anaïs**

*(Tendant le bras)* La dame que nous apercevons avec deux enfants est l'épouse de l'Officier ! Je vais aller lui dire quelques mots !

### **Scène 17**

*Sous une lumière lunaire, on aperçoit l'ombre d'une voiture, et les bruits du moteur et d'une radio tonitruante émettant de la musique arabe.*

### **Scène 18**

*Bureau du président.*

**Président**

Votre trajet en voiture --- ?

**Directeur**

De jour à l'aller ! J'étais prêt à me jeter dans le fossé ! Nous n'avons pas vu d'avion ! Il n'y avait pas de fossé ---. Et de nuit, au retour ! La musique arabe à tue tête, pour que le chauffeur ne s'endorme pas ! *(Un temps)* La route n'est qu'une suite de lignes droites, interrompues par quelques virages, d'autant plus dangereux qu'ils sont rares ! J'ai d'ailleurs aperçu une berline encastree sous un camion dont le conducteur s'était assoupi !

**Président**

C'est exaltant !

**Directeur**

En dépit de la musique, j'ai réussi à dormir ! *(Un temps)* Je finirai par aimer son côté lancinant---

**Président**

Je vous admire !

**Directeur**

Le client nous a instruit de continuer les travaux ! Tout en saisissant du matériel, le plus souvent nos camions. Nos agrégats venant de quatre-vingts kilomètres, fabriquer du béton devient difficile ! *(Un temps)* Mais, ils refusent de reconnaître l'état de guerre !

**Président**

Ils ont déjà perdu quarante mille hommes !?

**Directeur**

Et redoutant d'être trahis, ils ont décidé de recenser les étrangers ! *(Un temps)* Ca se passe dans un grand hall ! Les comptoirs sont tenus par des militaires ne parlant pas l'anglais ! Personne ne sait à qui s'adresser, ni se faire comprendre ! Les traducteurs sont interdits !! Nos agents y font plusieurs jours de queue, l'endroit est étouffant, puant, sans eaux, ni commodités, pour un contrôle ubuesque ! *(Un temps)* Si bien qu'on a vu un tout petit chinois

uriner contre un géant australien, pour ne pas perdre sa place, lequel n'a pas protesté pour ne pas perdre la sienne ---

**Président**

Sommes toutes, d'excellentes conditions de travail !

**Directeur**

En effet ! J'ai d'ailleurs participé à un tournoi de bridge chez l'Ambassadeur qui tenait, pour des raisons politiques, à souligner le calme qui régnait à Bagdad, jusqu'à ce qu'un joueur un peu nerveux mélange les données ! Nous n'avons pas pu terminer ! (*Un temps*) Le client veut vous voir !

**Président**

Que nous ayons reçu l'instruction écrite de poursuivre le contrat n'est pas suffisant !! Encore faut-il recevoir la même de notre assureur, lequel peut décider de l'interrompre !

**Directeur**

Non seulement, ils entendent continuer la construction, mais, comme ils n'ont pas l'intention de retarder leur conférence, qui serait un aveu de faiblesse, ils ont maintenu la date de mise en service de l'ouvrage ! En d'autres termes, ils veulent que nous augmentions nos moyens en hommes et matériel pour faire face aux retards déjà pris, et à venir !

**Président**

C'est d'abord à la Coface d'en décider et de reconnaître l'état de guerre ! D'ici là, statut quo ! (*Un temps*) Mais, pour que rien ne nous soit reproché, faisons au mieux, avec les moyens dont nous disposons ! A ce titre, les juristes ont une formule délicieuse : « Agir en bon père de famille » ! Avouez que dans notre cas l'expression ne manque pas de sel !

**Directeur**

Nous agissons en bon père de famille !

**Président**

J'attends le commissaire aux comptes ! Il vient me parler de la Malaisie ! Mais je crains qu'il n'aborde notre affaire ! Et le moment n'est pas des plus propices. (*Un temps*) Dès qu'il y a un champ de bataille, il vient flairer la charogne ! L'homme est redoutable ! Et pourrait plomber nos résultats !

**Jocelyne**

(*Entrant*) Il est là et n'arrête pas de bailler.

**Président**

C'est mauvais signe !

## **Scène 19**

### **La table**

Le commissaire aux comptes, expert indépendant, doit s'assurer que les résultats des entreprises qu'il certifie, bénéfice ou perte de l'année, ont été établis avec prudence ! Que, seules, les recettes reconnues par les clients sont prises en compte, et que les dépenses intègrent les imprévus d'ores et déjà identifiés, sous forme de provisions, lesquelles réduisent d'autant le bénéfice de l'année. Ou accroissent la perte !

## **Scène 20**

*Bureau du président*

**Président**

(*Tendant la main*) Monsieur le commissaire aux comptes ---

**Commissaire**

*(Un homme, lent, onctueux)* Monsieur le Président !

**Président**

*(S'asseyant)* Vous auriez des soucis avec les résultats que nous avons soumis ?

**Commissaire**

*(S'asseyant et fermant les yeux)* C'est à propos de cette affaire en Malaisie, ce port, à Kuantan !

**Président**

Je vous écoute !

**Commissaire**

*(Rouvrant les yeux)* Vous n'avez pas constitué de provision alors que votre caution de bonne fin vient d'être saisie !

**Président**

Notre client n'aurait jamais dû l'appeler ! Ni le banquier la payer ! Ils devront nous la rembourser !

**Commissaire**

Vous la rembourser--- ? *(Un temps)* Nous ne pouvons pas partager votre optimisme ! D'un point de vue comptable, bien entendu ! *(fermant les yeux)* Il faut constituer une provision d'un même montant, ce qui réduit cette année d'autant votre bénéfice, quitte à la réintégrer dans vos compte quand justice vous sera rendue ---.

**Président**

Connaissez-vous le fond de l'affaire ?

**Commissaire**

Très mal !

**Président**

Il s'agissait de construire un quai. *(Devant un interlocuteur l'écoutant les yeux fermés, la tête penchée sur le côté).* Au départ, l'endroit était une simple plage de sable ! Nous devons y battre un rideau de palplanches, avant de draguer côté mer. *(Un temps)* Ce projet a été conçu par le client !

**Commissaire**

*(Les yeux toujours fermés)* Je vous écoute !

**Président**

Avant même de le construire, nous avons découvert que ce quai serait instable ! Une monstrueuse erreur de calcul ! Et nous l'en avons informé ! *(Devant la respiration de plus en plus bruyante du commissaire, le président s'interrompt).*

**Commissaire**

*(Ouvrant instantanément les yeux)* Continuez ! Je vous en prie !

**Président**

*(Devant un commissaire refermant immédiatement les yeux)* Refusant de nous entendre, ce client nous a demandé de construire le quai conformément à ses plans ! *(Un temps)* On ne construit jamais un ouvrage dont on sait qu'il va s'effondrer, même pour le prouver ! En obéissant, notre agent sur place a manqué de jugement ! *(Un temps)* Comme nous l'avions prévu, les calculs sont têtus, pendant les dragages, le quai s'est incliné vers la mer ! Dès lors, avec une immense mauvaise foi, prétendant à la malfaçon, notre client a appelé notre caution ! *(Un temps)* Sa naïveté allant de pair avec sa sottise !

**Commissaire**

*(Ouvrant les yeux)* L'affaire est plus grave ! Les provisions que nous avons imaginées seront insuffisantes !!

**Président**

C'est une question de temps ! Nous avons fait appel et ferons valoir nos droits !

**Commissaire**

Comment en être certain !? (*Un temps*) Dans notre activité, nous ne parions pas !

**Président**

Même s'il nous faut dix ans pour y parvenir ! Nous sommes têtus !!

**Commissaire**

Monsieur le Président, que vous n'ayez jamais eu d'échec, ne présage en rien du futur !

**Président**

Monsieur le commissaire, si nous tenions compte de tous les aléas envisageables, nous ne pourrions plus faire ce métier ! (*Un temps*) A l'estimation complexe des risques, au cœur du vôtre, nous préférons nous employer à les éliminer !

**Commissaire**

Euh ! (*Un temps*) Dites-moi quelques mots de Bagdad !

**Président**

De Bagdad ??

**Commissaire**

N'y aurait-il pas là, également, matière à provision ? (*Un temps*) Ont-ils reconnu l'état de guerre ! ?

**Président**

Monsieur le commissaire--- ! Ils ont déjà cinquante mille morts !

**Commissaire**

Certes, certes --- ! Mais, il y a tant de négationnistes parmi vos clients !

**Président**

Les Irakiens viennent de nous demander de poursuivre la construction ! Et de maintenir la date de mise en service !

**Commissaire**

Qu'en dit votre assureur !?

**Président**

Nous venons de lui poser la question !

**Commissaire**

Vous devez dépenser sans compter, (*Un temps*) et sans réelles garanties de recettes--- ?

**Président**

L'Irak est un allié stratégique ! La Coface devrait également nous instruire de continuer, et par là même, nous rembourser nos surcoûts !

**Commissaire**

N'est-ce pas optimiste !?

**Président**

La situation évolue très vite ! Elle va s'éclaircir ! Il est encore trop tôt pour en parler !  
Puis-je vous offrir quelque chose ?

**Commissaire**

Je boirai volontiers un peu d'eau.

## **Scène 21**

### **La table**

En signant son contrat, l'entrepreneur s'engage à mener à terme la construction de l'ouvrage qu'on lui confie ! Une banque qui lui est proche fournit à son client une caution

dans laquelle elle s'oblige à verser, une partie ou la totalité du montant garanti, en cas de défaillance, et ce, sur simple demande du client ! A charge pour cette banque de se faire rembourser par l'entrepreneur ! *(Un temps)* Le commissaire aux comptes aurait voulu que l'entreprise augmente, ses dépenses de l'année, du montant de la caution qui venait d'être appelée, quitte à le rajouter dans les recettes, l'année de restitution de cette somme ! *(Un temps)* Et il aurait apprécié qu'on augmente les dépenses au titre d'une rubrique, provision pour guerre en Irak, d'un montant--- *(Un temps)* d'un montant que seul le diable aurait su estimer !

*Hurllement de sirènes proches et bruit de canonnades lointaines.*

## **Scène 22**

*Bagdad, un bureau oriental. Pendant quelques instants, les deux français sont seuls.*

**Président**

Avez-vous des nouvelles de ma valise !?

**Directeur**

Elle serait à Tokyo !

**Président**

Et je n'ai rien pour me changer ! Il faut impérativement confirmer mon vol de retour !

**Directeur**

C'est fait !

**Chairman**

*(Entrant et avançant la main tendue)* Salam aléikum !

**Président**

Monsieur l'administrateur !

**Chairman**

Le voyage est long et la route à travers le désert, dangereuse --- ! Mais, nos ennemis n'ont jamais eu la maîtrise du ciel ! Et les hivers sont très doux à Bagdad ! *(Un temps)* Je vous remercie d'être venu constater que tout est calme ! Et que vos activités ne souffrent aucunement du différent avec notre voisin !

**Président**

Les conditions ne sont pas des plus habituelles ---.

**Chairman**

On me dit que vous auriez quelques difficultés ---. J'entends être rassuré quant au délai de construction ! *(Un temps)* La date de la conférence est fixée ! Et nous utiliserons l'ouvrage pour nos invités.

**Président**

J'apprends que vous avez été chargé des opérations de génie militaire sur la rive orientale du Tigre ---. Je vous en félicite !

**Chairman**

Je vous remercie ! *(Un temps)* Notre Président m'a confié un outil exceptionnel !! Personne n'a jamais disposé d'une flotte comparable ! Plus de sept cents bulldozers, scrapers, niveleuses ---. Il faut que nos troupes avance très vite !

**Président**

Nous espérons avoir une reconnaissance officielle de l'état de belligérance ! *(Un temps)* Elle nous est nécessaire ! Et ses conséquences doivent en être, communément appréciées !

**Chairman**

Notre Président entend que vous respectiez la date initiale de réception de l'ouvrage !

**Directeur**

Nous avons droit à une extension de temps !

**Chairman**

*(Interrompant d'un geste les propos du Directeur et ne s'adressant qu'au Président)* Nos pays sont des alliés ! Vous devez me faire confiance ! Et fournir à votre Directeur de travaux les moyens de combler vos retards !

**Directeur**

*(Vers l'Officier)* Encore faut-il nous en donner l'instruction ! Et reconnaître les retards imputables à la guerre !

**Officer**

A quelle guerre !? *(Un temps)* Avez-vous eu des blessés ou des morts sur le chantier !?

**Directeur**

Nos camions sont réquisitionnés ! Nos chauffeurs, mobilisés ! Le ciment est réservé à l'effort de guerre ! Il n'y a plus d'acier ! *(Un temps)* Et ce ne sont que quelques exemples ! *(Un temps)* Prix et planning n'ont pas été prévus pour ça ! Il faut en débattre !

**Chairman**

*(Au Président)* Nous ne parlons pas de la même chose ! Nous sommes des amis ! C'est beaucoup une affaire d'état d'esprit et de cœur. Et de cœur ! *(Un temps)* Je vous demande d'y réfléchir ! *(Un temps)* Nos deux gouvernements vont en parler !

**Président**

Comprenez notre position !

**Chairman**

Je la comprends et je l'accepte ! Vous serez traité suivant vos mérites ! Et vos mérites sont grands ! Je vous demande simplement de vous mettre au travail avec plus de force !

**Président**

Aidez-nous à atteindre les objectifs ambitieux que vous recherchez !

**Chairman**

Vous me direz ce que vous prévoyez de faire ! *(Un temps)* Nous avons préparé une collation. Notre Président sait reconnaître et récompenser la fidélité. Avec chaleur ! *(Se levant)* C'est ce dont nous avons vraiment besoin, de fidélité ! Et d'affection ! *(Prenant le président dans ses bras pour une accolade)* Monsieur le Président, vous êtes un ami ! *(Puis lui prenant le bras)* Venez partager mon repas ! Il est certes modeste.

**Président**

*(Se penchant vers le directeur)* Vous m'avez bien dit que mon vol de retour était confirmé !?

### **Scène 23**

*Bagdad. Les jardins de l'ambassade. Il n'y a pas de décor.*

**Ambassadeur**

*(Prenant le Président par le bras)* Allons faire quelques pas ! Les oreilles sont, ici, nombreuses et indiscretes. Et, j'adore ce jardin ! *(Un temps)* Monsieur le président, comment s'est passée votre visite ?

**Président**

Monsieur l'ambassadeur, elle a mal commencé ! Ma valise est partie à Tokyo ! Quant à nos entretiens, ce fut un dialogue de sourds !

**Ambassadeur**

Ils sont très nerveux !

**Président**

Ils ne reconnaissent pas l'état de guerre !

**Ambassadeur**

--- et très méfiants !

**Directeur**

Ils nous refusent toute extension de temps ! Alors que notre contrat est clair !

**Ambassadeur**

L'accord écrit n'est pas un élément de leur culture ! (*Un temps*) Chez eux, seul, l'engagement verbal a quelque importance ---

**Président**

Pour autant, peut-on se fier à leurs promesses !?

**Ambassadeur**

Je ne dirai pas ça ---

**Président**

Monsieur l'Ambassadeur, nous allons vers une épreuve de force !

**Ambassadeur**

(*Gêné, toussant*) Le BAAS est un parti laïc ! Les enjeux de ce conflit dépassent le cadre régional et, à fortiori, celui de votre affaire ! (*Un temps*) Ce sont nos alliés ! Ne l'oublions pas !! Nous ne devons, ni les décevoir, ni ajouter à leurs épreuves ---

**Président**

Nos intérêts sont fortement mis à mal ! Nos dépenses--- ! Nous avons besoin de votre aide !

**Ambassadeur**

Cette guerre les surprend ! Ils imaginaient une victoire facile, rapide ---. (*Un temps*) Nous les assistons beaucoup matériellement ! Il serait ennuyeux de dégrader les relations de confiance que nous avons construites ! Nous devons éviter de leur faire peur !!

**Président**

Sans leur reconnaissance honnête de la situation, nous devons faire valoir nos droits !

**Ambassadeur**

Personne ne pourra jamais contester cette guerre ! (*Un temps*) C'est une question de temps !! (*Un temps*) Mais, je serai franc. Ils craignent que vous n'exigiez des dédommagements hors de propos !

**Président**

Nous ne pouvons pas continuer sur ces bases ! Qu'ils reconnaissent l'état de guerre et ce qui en découle ou que ce soit notre assureur, voire, Monsieur l'Ambassadeur, l'état français qui le fasse en leur nom, peu nous importe !

**Ambassadeur**

(*Toussant*) Certes, certes ---. J'adore vraiment ce jardin !

(*Sonnerie d'un téléphone au loin*) Excusez-moi ! (*L'ambassadeur s'éloigne rapidement*)

**Directeur**

Quoi qu'ils nous en coûtent, évitons de perturber leurs ventes d'armes ! (*Un temps*) La recommandation est stupéfiante !

**Président**

C'est un aveu de faiblesse !! (*Un temps*) Notre salut viendra des autorités françaises ! Ce sera long et difficile ! Il va falloir s'employer à ce qu'ils supportent nos surcoûts et les déduisent de leurs profits sur ces ventes d'armes ! Et d'ici là, vivre avec la peur---. Pff !

## **Scène 24**

*Bagdad, dans l'entrée d'une maison*

**Anaïs**

J'ai fait connaissance de l'épouse de l'Officier ! (*Un temps*) Pendant une alerte. Et de ses enfants !

**Henri**

Oui ---

**Anaïs**

Elle était désemparée. Tu ne m'écoutes pas !

**Henri**

Si, si !

**Anaïs**

C'est une anglaise ! Une jolie femme ! Nous avons échangé quelques mots ---. Les anglaises ne sont pas très bavardes ! Ses enfants sont charmants ! Je l'ai, depuis, appelée plusieurs fois ! Mais, sans succès ! Pour l'inviter à prendre le thé. Je l'ai sentie seule et, très inquiète !

**Henri**

Son époux n'est, ni des plus drôles ni des plus rassurants !

**Anaïs**

Sa ligne est en dérangement ! Ou je n'ai pas le bon numéro. Chéri, pourrais-tu demander à son époux, quand et comment la joindre ?

**Henri**

J'essaierai !

**Anaïs**

Si je parvenais à adoucir vos relations. Je les trouve épouvantables ! C'est un peu mon rôle ! (*Un temps*) Je voudrais les inviter à dîner !

**Henri**

Oui ---

**Anaïs**

Tu n'es pas très encourageant !

**Henri**

Si ---

**Anaïs**

Nous subissons cette guerre ! Il n'en est pas responsable ! (*Un temps*) Celle de vos secrétaires, d'origine irakienne, m'a parlé de leur régime. C'est une horreur ! (*Un temps*) Cet homme est en danger !!

**Henri**

Il n'acceptera pas l'invitation !

**Anaïs**

Pourquoi ?

**Henri**

Parce qu'il est en danger !!

## **Scène 25**

*Bagdad. Un corridor*

**Henri**

Mon épouse a tenté de joindre la vôtre ---.

**Officer**

Elle ne répond pas au téléphone !

**Henri**

Pour l'inviter à prendre le thé ---. Elle serait ravie !

**Officer**

Nous avons du thé à la maison !

**Henri**

Ce conflit n'est pas très facile à vivre ! Et les femmes sont plus anxieuses !

**Officer**

La mienne est occupée !

**Henri**

Elles se sont retrouvées dans la même tranchée ! Elles ont échangé quelques mots ---. C'était juste ---. Si vous pouviez lui faire part de cette invitation ---. (*Un temps*) Nos propres épouses sont encore plus isolées !

**Officer**

La mienne n'en attend pas d'avantage particulier !

**Henri**

Vos enfants se sont-ils acclimatés à l'école ?

**Officer**

Est-ce tout !?

**Henri**

Euh !

**Officer**

Le béton employé pour construire les pistes ne répond plus aux spécifications ! Par ordre de service, je vais vous en interdire l'emploi !

**Henri**

Il était agréé !

**Officer**

Il ne répond plus aux spécifications !!

**Henri**

La température ambiante est montée de plus de dix degrés en quelques jours !

**Officer**

Vous devez vous conformer aux spécifications !

## **Scène 26**

*Bagdad. Salon oriental.*

**Chairman**

Où en est-on !?

**Officer**

Ils accumulent les retards !

**Chairman**

Tu connais l'enjeu !? Ta vie en répond !

**Officer**

Ils ne respectent pas les procédures !

**Chairman**

Arrête le chantier !! (*Un temps*) Ils n'auront ni un dollar, ni un jour de plus ! Nous n'avons rien à concéder ! Nos ressources sont réservées à l'effort de guerre !

**Officer**

En cas de guerre, eux-mêmes peuvent interrompre les travaux ! A nos dépends !!

**Chairman**

Nous sommes chez nous !! Ils n'auront ni le courage, ni des reins assez solides, pour le faire ! *(Un temps)* Et nous défendons la laïcité ! Une invention française ! Leur gouvernement y tient ! Il nous soutiendra !

**Officer**

Notre position contractuelle reste fragile !

**Chairman**

Tout échec serait une trahison !! *(Un temps)* Si tu préfères te battre sur le front ! Soit plus exigeant !! Tu as tout à perdre et nous n'avons rien à offrir ! *(Un temps)* Ton épouse et tes enfants ne seraient pas épargnés !

## **Scène 27**

**La table**

Depuis plusieurs mois, trois cent milles hommes, deux mille chars, soixante quinze Migs et deux cents Phantoms se font face ! Des canons, des blindés légers ---. *(Un temps)* Après une invasion fulgurante, les irakiens buttent devant des lignes qu'ils n'arrivent pas à percer ! *Bruits d'explosion, alternativement violents et sourds, sifflements dus aux passages de projectiles.*

## **Scène 28**

*Bureau du président*

**Président**

Si j'en juge à votre mine, le voyage fut éprouvant ! *(Un temps)* Mais, si vous avez pu retrouver vos bagages---. Je n'ai toujours pas retrouvé les miens !

**Henri**

Un dépôt de munitions a sauté ! Avant-hier ! *(Un temps)* En pleine nuit ! *(Un temps)* A quelques kilomètres du camp ! Sabotage ou accident ? *(Un temps)* Nous avons été bombardés d'obus. Plusieurs heures ! Ils n'ont pas explosé ! Ils n'étaient pas amorcés ! Trois d'entre eux ont traversé des maisons ! Sans faire de victimes. *(Un temps)* Un mécanicien prenait l'apéritif. Un éclat s'est encastré dans sa table ! Beaucoup de ses obus se sont enfoncés dans le sol ! *(Un temps)* Il nous faut des démineurs ! Je n'ai pas confiance dans leurs démineurs ! *(Un temps)* Une nuit de stress ! Je vais me remettre à fumer---

**Jocelyne**

*(Entrant et interrompant le débat)* Monsieur, le texte de votre allocution. Ne l'oubliez pas ! J'ai rectifié une faute d'accord. Après le verbe avoir !

**Président**

C'est un discours !

**Jocelyne**

*(S'éclipsant)* Elle était audible !

**Président**

Pff !!

**Henri**

Peut-on continuer dans des conditions aussi dangereuses !?

**Directeur**

La Coface vient de nous instruire de poursuivre ! *(Un temps)* Et pour plaire aux irakiens, le gouvernement nous demande de maintenir la date de livraison ! Dons, d'accroître nos moyens en hommes et matériels !! Ipso facto, ils supporteront les surcoûts refusés par le

client !

**Président**

C'est une décision politique ! Nous l'attendions avec espoir et appréhension ! (*Un temps*)  
Nous voilà sortis d'un mauvais pas ! Au moins provisoirement !

**Henri**

Il nous faudra deux mille ouvriers de plus ! (*Un temps*) Et, nous n'aurons pas le temps  
d'agrandir le camp ! (*Un temps*) Il faudra d'autres chinois !

**Directeur**

Vos restaurants !?

**Henri**

Les restaurants français, arabe, thaï, turc, philippin et chinois sont ouverts ! Les écoles  
française et anglaise également ! (*Un temps*) J'ai besoin d'un type sortant d'une école de  
commerce pour remplir leurs putains de papiers ! Ils sont de plus en plus procéduriers ! Un  
type démerde ! Régulièrement, ils me menacent d'arrêter le chantier !

**Directeur**

Ce sont des fous furieux !!

**Président**

D'après mon épouse, je suis insupportable ! Jocelyne n'en dit mot ! Mais, qui n'en dit mot ---  
-. (*Un temps*) Nos succès financiers tiennent trop aux catastrophes que nous endiguons !

## **Scène 29**

### **La table**

En nous donnant l'ordre de terminer l'aéroport à la date prévue, le gouvernement s'est  
subrogé à l'assureur, s'engageant à le rembourser de ses frais, lequel nous remboursera des  
nôtres ! En principe ! (*Un temps*) Nous ne doutons pas que le chemin ne soit long ! (*Un  
temps*) Ipso facto, les contribuables français se sont substitués au gouvernement irakien, en  
se portant garant des dépenses de guerre qu'il ne paierait pas ! (*Un temps*) Avec les  
bénéfices réalisés sur les ventes d'armes, les Français ne seront pas perdants ! Hors leur  
honneur !! Hors leur honneur ---. (*Un temps*) Disons que, pour défendre notre balance  
commerciale, en leur nom, le gouvernement fait preuve d'amoralité ! De beaucoup  
d'amoralité ---

## **Scène 30**

*A Bagdad, l'intérieur d'une maison*

**Margaret**

(*Accent anglais*) Des bombes, un dépôt de munitions ! Les enfants n'ont pas pu dormir. Je ne  
dors plus ! (*Un temps*) J'ai l'intention de rentrer à Londres !

**Officer**

Dans quel but ?

**Margaret**

Et d'y rester !

**Officer**

Pour quelle raison ?

**Margaret**

Cette guerre n'est pas la mienne !

**Officer**

Elle l'est devenue ! Vous ne pourrez pas quitter le pays !!

J'irai me réfugier à l'ambassade !  
**Margaret**

Vous manquerez à vos devoirs !!  
**Officer**

La sauvegarde de mes enfants est le premier de mes devoirs !  
**Margaret**

Vos enfants sont irakiens ! Ils resteront ici !!  
**Officer**

Qui s'en occupera !?  
**Margaret**

J'aviserai !  
**Officer**

Nous ne comptons plus pour vous !  
**Margaret**

Je subis cette guerre !  
**Officer**

Vous ne faites rien pour nous la rendre supportable !  
**Margaret**

Au premier faux pas, on m'enverra sur le front !  
**Officer**

Vos peurs ne sont plus les miennes ! Ici, j'ai découvert l'horreur ! (*Un temps*) Et une menace d'autant plus prégnante que le fardeau dont on vous a chargé est lourd ! Plus rien ne me retient ici ! (*Un temps*) Vous m'avez isolée ! Je rumine ma terreur !  
**Margaret**

Evitez tout geste inconsidéré !!  
**Officer**

### Scène 31

*Bagdad, bureau oriental,*

Vos sous-traitants doivent être agréés ! Nous allons expulser ceux qui ne le sont pas !!  
**Officer**

Vous devez accepter ceux qui ont les références nécessaires ! Mais, vous n'en approuvez aucun !  
**Directeur**

Pour chaque item, vous devez nous en proposer plusieurs ! Article 28 !  
**Officer**

Quand un seul peut répondre à vos spécifications, comment en présenter plusieurs !?  
**Directeur**

Nous exigeons les meilleurs ! (*Un temps*) For the best quality airport!!  
**Officer**

Comment ne pas accroître le retard si vos collaborateurs ne sont, ni raisonnables, ni diligents !?  
**Directeur**

Les étrangers ne décideront pas de leur conduite !!  
**Officer**

--- alors que la guerre aggrave les difficultés !  
**Directeur**

**Officer**

Ce conflit n'est qu'un prétexte dont vous entendez tirer profit !! (*Un temps*) Ces manquements seront rapportés à votre ambassade !

**Directeur**

Nous avons accru nos moyens, mais si vous nous paralysez--- !

**Officer**

Il est spécifié que les robinets du VVIP soit en or, dix huit carats ! (*Tapant sur un exemplaire du contrat*) Et non, en quinze !! (*Un temps*) Vous nous traitez avec mépris ! Nous n'avons plus aucune confiance ! (*Un temps*) Ce sont nos propres architectes qui iront choisir les blocs de marbre à Carrare !

**Directeur**

Ils seront les bienvenus !

**Officer**

Nous aurions dû recevoir vos échantillons de gré du Brésil !!

**Directeur**

L'aéroport vient juste de rouvrir !

**Officer**

Et nous ne connaissons toujours pas le fabriquant des moucharabiehs ! (*Un temps*) La sécurité doit vérifier qu'il n'a aucun lien avec l'Etat d'Israël !! Article 70 ! (*Un temps*) Ces retards sont insupportables !!

**Directeur**

Ils ne sont aucunement de notre fait !

**Officer**

La réputation des Français est exécration !! Nous n'aurions jamais dû traiter avec vous ! (*Un temps*) Nous protesterons auprès de votre gouvernement !

**Directeur**

(*Tendant un document à son interlocuteur*) Voici la liste des plans et des fournisseurs dont l'approbation est urgente ! (*Un temps*) A défaut, nous ne pourrions qu'accroître notre retard !

**Scène 32**

**La table**

Chacune des parties peut interrompre les travaux, si l'autre ne satisfait pas à ses obligations ! L'entrepreneur, si son client ne le paye pas ou l'empêche d'agir ! Le client, si la qualité du travail ne répond pas aux spécifications ! (*Un temps*) Mais, la décision est lourde et dangereuse pour la partie qui la prend ! Si elle s'avère injustifiée, elle doit en supporter des conséquences très coûteuses !

**Scène 33**

*Bagdad. Il n'y a pas de décor. Les deux interlocuteurs ont un casque et sont debout.*

**Henri**

Je viens de découvrir que les Chinois conduisaient debout ! Quand ils sont assis, ils n'atteignent pas les pédales des camions !

**Directeur**

Tous les chinois !?

**Henri**

L'un d'eux vient de l'avouer ! (*Un temps*) Il était passé sous un pont sans avoir redescendu sa benne. Sans avoir eu le temps de la redescendre ! Il s'était emmêlé les pinceaux !! Et la benne s'est écrasée contre le tablier ! (*Un temps*) Il a fini par avouer qu'il était debout en passant sous le pont, avant de reconnaître qu'il conduisait debout ! (*Un temps*) Comme les autres, a-t-il fini par dire, penaud---

**Directeur**

Il est étonnant que ce soit le premier accident de ce genre ! (*Un temps*) Pourquoi ne pas mettre des cales sur les pédales ?

**Henri**

C'est fait ! (*Un temps*) Leurs conseillers politiques lui ont demandé de faire son autocritique devant ses camarades !

**Directeur**

Ils sont accompagnés de conseillers politiques !?

**Henri**

C'est la première fois qu'ils sortent de Chine ! (*Un temps*) Et ils voulaient qu'on le renvoie ! Pour l'exemple !

**Directeur**

Il aurait fini dans un camp de redressement !

**Henri**

Je leur ai rétorqué que nous le garderions comme chauffeur !

**Directeur**

(*Un temps*) Comment allez-vous entasser cinq mille ouvriers, de nationalités, cultures et religions, différentes, dans un camp conçu pour trois mille, (*Un temps*) sans casse, soulèvement, émeute ?

**Henri**

J'appréhende !

**Directeur**

L'un de vos conducteurs de travaux a longtemps travaillé en Asie ! C'est un type original, imaginatif ! (*Un temps*) Nommez-le directeur du personnel !

**Henri**

(*Un temps*) Mais, il n'y connaît rien !

**Directeur**

L'essentiel, c'est que ses collaborateurs connaissent !

**Henri**

Vous êtes sérieux !?

**Directeur**

Avons-nous d'autres choix !?

**Henri**

C'est un pari --- insensé !

**Directeur**

L'enjeu l'est aussi !

### **Scène 34**

*Bruits de guerre*

**La table**

Des gardes révolutionnaires iraniens, à pies, sans armes, et par vagues, font exploser les mines, pour dégager la voie devant les chars ! Certains n'ont que neuf ans ! Ils ont une clé de

bois verte autour du cou ouvrant les portes du paradis ! (*Un temps*) Les Iraniens repoussent les irakiens, puis libèrent les territoires occupés ! Deux cents mille morts --- ! Puis, la guerre s'enlise !

### Scène 35

*Bagdad, intérieur d'une maison, ou pas de décor*

**Anaïs**

(*Visiblement enceinte*) Je viens de m'inscrire à l'hôpital !

**Henri**

Tu es complètement folle !!

**Anaïs**

Je dois donner l'exemple !

**Henri**

On n'accouche pas en pleine guerre à Bagdad !

**Anaïs**

Ce serait de la désertion !!

**Henri**

Qui te reprochera d'aller accoucher à Paris !? (*Un temps*) Personne ne comprendra que tu prennes un risque aussi stupide ! Donner l'exemple de quoi !? Les femmes enceintes ont, toutes, l'intention de rentrer !

**Anaïs**

Qui réconforte les épouses quand un dépôt de munitions saute, (*Un temps*) les convainc de ne pas se barrer avec leurs mômes, (*Un temps*) contribuant à la stabilité du personnel, à un moment où tu cries que tu en manques ? (*Un temps*) Moi !

**Henri**

De là, à faire une connerie !!

**Anaïs**

Les irakiennes n'accouchent pas en France !

**Henri**

Leurs chirurgiens sont au front ! Et tu n'es pas irakienne !

**Anaïs**

Les sages femmes ne sont pas au front ! (*Un temps*) N'oublie pas que j'ai du sang arabe !

**Henri**

Cette fierté idiote me le rappelle ! (*Un temps*) J'ai déjà assez de stress avec un conflit et un client qui me pourrissent la vie pour ne pas y rajouter de problèmes personnels !

**Anaïs**

Pour les travaux, c'est toi qui décide ! Mon accouchement me regarde !

**Henri**

Je ne comprends pas !?

**Anaïs**

D'autant plus que j'ai souvent vécu sur chantiers, que j'en connais les travers, et que je suis ta seconde épouse !

**Henri**

Je ne vois pas le lien !?

**Anaïs**

Ne me prend pas pour une conne !! (*Un temps*) Tu as trop de pouvoir sur trop de femmes pour que je te laisse seul, ici, pendant plusieurs mois !

**Henri**

Tu m'empoisonnes !!

### **Scène 36**

*Bureau du président*

**Directeur**

L'aéroport est rouvert ! On atterrit les hublots fermés. Ils craignent les espions ! *(Un temps)* Mon dernier entretien avec l'Officier fut éprouvant ! *(Un temps)* Sur tout chantier, il y a des moments de joie, la vue de l'ouvrage sortant de terre---. Dans cette affaire, je n'ai jamais encore éprouvé le moindre plaisir !

**Président**

Cet homme a peur !!

**Directeur**

J'ai le sentiment de jouer le rôle d'une pipe en plâtre dans un stand de tir ! *(Un temps)* Ils transfèrent leur terreur sur les autres !

**Président**

Je vous comprends ! *(Un temps)* Comment éviter que la Coface ne conteste nos chiffres ? Ils viennent de désigner deux experts ! Et je ne sais si nos banquiers vont continuer à nous prêter pour combler ce puits sans fond !

**Directeur**

Nous avons fait appel à un spécialiste dans le mesurage des effets de la guerre ! *(Un temps)* Un allemand !!

**Président**

--- dans le mesurage des effets de la guerre ?? Allemand !?

**Directeur**

Professeur à l'université ! Je ne sais pas ce qu'il enseigne ! *(Un temps)* Il est là bas avec une vingtaine d'étudiants qui notent les conséquences du conflit, camions réquisitionnés, pénurie de fuel, d'acier, de ciment, engins en panne, matériel bloqué sous douane, inflation, etc. ---. Et en estiment les coûts ! Des milliers de mesures ---.

*Sonnerie téléphonique.*

**Directeur**

Henri a tenté de nous appeler !

**Président**

*(Décrochant et mettant l'amplificateur)* Allô !

**Henri**

*(Off)* Nous avons dû évacuer le camp, cette nuit ! *(Un temps)* Officiellement, en prévision d'une attaque aérienne !

**Directeur**

Merde !

**Henri**

Mais c'était un prétexte ! Ils auraient reçu des armes et ne voulaient pas de témoins ! *(Un temps)* Nous sommes allés, avec femmes et enfants, dans la carrière ! Cinq mille personnes à transporter à quatre vingt kilomètres ! *(Un temps)* Nous avons dormi à la belle étoile. Et il faisait frais ! *(Un temps)* Les pakistanais ont voulu bouffer le chien d'un indien ! Nous avons eu du mal à les séparer ! Ils avaient sorti leurs couteaux ! *(Un temps)* J'ai hésité à appeler la police ---. Ils seraient arrivés trop tard et en auraient fusillé quelques-uns ! Pour l'exemple !! *(Un temps)* Les chinois ont été parfaits ! *(Un temps)* Nous venons de rentrer !

Combien avez-vous de chinois ?

**Président**

Six cents ! Ils sont habiles, soigneux !

**Henri**

C'est conséquent !

**Président**

*(Entrant à l'improviste)* Monsieur--- !

**Jocelyne**

Madame Roche ??

**Président**

**Jocelyne**

Avez-vous entendu !? Les Iraniens envoient des enfants, à pied, faire sauter les mines pour ouvrir un passage à leurs chars ! *(Un temps)* Avec une clé autour du cou, censée leur ouvrir la porte du paradis ! C'est l'horreur !! Nous sommes responsables ! Nous avons reçu ce, prétendument, religieux ! Envoyer des enfants se faire déchiqueter pour préserver des tanks---. Avec sa tête de fanatique, pervers et méchant, il ne fallait pas être devin pour le prévoir !! *(Un temps)* En refusant de l'abriter, nous aurions épargné bien des vies ! Nos dirigeants n'ont aucun bon sens !! De Lénine à Pol Pott, nous avons accueilli les plus grands psychopathes ! Pas de bon sens ou--- un immense cynisme ! *(Un temps)* Je suis certaine que nous avons dû vendre certaines de ces mines ! Nous sommes des barbares et j'ai honte !

**Président**

Jocelyne---

**Jocelyne**

*(Sortant sur la pointe des pieds)* Oui, Monsieur.

**Président**

Je ne l'avais jamais vue dans un tel état !

**Directeur**

Oui ----

**Président**

Oui---

**Directeur**

Non seulement, nous ne maîtrisons plus nos dépenses, mais nous devons céder aux caprices des Irakiens, qui, ruinés par la guerre, ne paieront rien !

**Président**

Si j'ajoute que notre police d'assurance est moins claire que je ne le croyais---. *(Un temps)* Je tourne et retourne ça dans ma tête !

### **Scène 37**

#### **La table**

Les Iraniens tentent d'enfoncer les lignes irakiennes au sud-est de Bagdad ! Les affrontements se succèdent à la frontière, sans percées significatives. *(Un temps)* Les faire-part de décès : des housses noires, un cadavre à l'intérieur, qu'on livre aux proches et laisse devant leur porte s'ils sont absents !

### **Scène 38**

*Paris, un corridor, ou pas de décor*

**Françoise**

*(Scrutant son époux avec inquiétude)* Ca fait un drôle d'effet !

**Directeur**

J'avais l'impression d'avoir dormi plusieurs heures !

**Françoise**

T'assoupir au milieu du repas !? Nous avons cru que tu avais un malaise !

**Directeur**

C'est avant de dîner que Pierre s'était assoupi ! En allumant une cigarette ! Avant même de l'allumer ! Après avoir allumé l'allumette---

**Françoise**

Pour, peu après, s'endormir au volant et se tuer ! *(Un temps)* Les enfants ne te voient plus !

**Directeur**

C'est l'un des pires clients !

**Françoise**

Est-ce raisonnable ?

**Directeur**

Je dois y retourner. Samedi !

**Françoise**

C'est toujours la guerre !!

**Directeur**

Nous louons un avion ! L'épouse du Président veut en profiter pour visiter Babylone ! *(Un temps)* Si tu veux nous accompagner !?

**Françoise**

Je fais ma valise !

**Directeur**

Françoise, c'est toujours la guerre ! *(Un temps)* Et de Babylone, il ne reste qu'un morceau de mur !

## **Scène 39**

### **La table**

Un morceau de mur ! *(Un temps)* Françoise a ramassé un caillou au pied de ce mur, parmi des milliers d'autres, pour un de ses fils ! Elle l'a rangé dans son sac à main, puis oublié ---. Mais, lors de son réembarquement, les services de sécurité de l'aéroport de Bagdad, l'ont découvert, et doutant de l'innocence du geste, ont longuement cherché ce que pourrait faire une européenne avec un caillou, lors d'un vol privé, amené à survoler l'Irak --- pendant que ses compagnons attendaient, de plus en plus inquiets !

## **Scène 40**

*Bureau du président.*

**Président**

Henri, expliquez-moi ! Comment l'avance irakienne, initiale, qui paraissait irrésistible, a pu être stoppée ?

**Henri**

Les Russes ne leur auraient pas vendu assez de pièces de rechange ! Leurs chars seraient tombés en panne. Ils auraient creusé des fosses pour s'en servir comme de simples canons. Et ces fosses se seraient remplies d'eau ---. *(Un temps)* C'est ce qu'on raconte !

**Directeur**

Les Russes sont des gens prudents !

**Henri**

C'est anecdotique, mais, j'ai un problème avec le docteur !

**Président**

De quel ordre ?

**Henri**

Il est frustré ! (*Un temps*) Les européens vont chez le chinois !

**Directeur**

C'est plus exotique ---

**Henri**

Les Chinois ne sont jamais malades ! Et ça se sait ! Leur médecin fait de la prévention ! Il passe tous les jours sur le chantier. Comment te sens-tu ? Tiens, prends ça ! (*Un temps*) Je ne voudrais pas que le français reparte !

**Président**

C'est hallucinant ! (*Un temps*) Et avec les ouvriers, comment ça se passe ?

**Henri**

(*Au directeur*) J'étais septique à l'idée de choisir ce conducteur de travaux comme responsable des ressources humaines ! J'ai eu tort ! L'idée était excellente ! (*Un temps*) Il a fait construire une église, une mosquée, un temple bouddhiste, et acheter la télé aux ouvriers ! (*Un temps*) Et pour qu'ils restent le moins possibles dans leur chambre, ils y dorment sur trois niveaux, il a organisé un grand tournoi de foot ! Vingt deux équipes !! Et pour que les Indiens et les Pakistanais ne s'entretuent pas, il a mis son fils de vingt ans dans l'équipe indienne et un Français du même âge avec les Pakistanais. Leur comportement sportif est dès lors, exemplaire !

**Directeur**

Son fils---

**Henri**

Et pour éviter les heurts entre les asiatiques et l'encadrement européen, il a mis un européen dans chacune des équipes asiatiques !

**Président**

Et c'est avec ça ---

**Directeur**

--- qu'il maintient le calme au sein d'un camp de cinq mille personnes, prévu pour en loger trois mille, travaillant cinquante cinq heures par semaine, par cinquante cinq degrés, à l'ombre !

**Président**

Il mérite une très grosse prime !

**Henri**

(*Un temps*) D'où vient le jeune administratif que vous m'avez envoyé ?

**Directeur**

Pourquoi ?

**Henri**

Il a été surpris dans sa voiture avec une irakienne dont le visage était en sang ! Et comme l'explication qu'ils en ont donnée à la police était confuse, il est en prison ! (*Un temps*) Depuis, ses voisins ont avoué avoir entendus des hurlements de femmes, apparemment battues, venant de sa chambre !

**Président**

J'imagine les conditions de détention ! Il faut le sortir de là !!

**Henri**

Nous nous y employons, avec l'ambassadeur ! (*Un temps*) Depuis, nous avons découvert qu'il avait contrefait ma signature et retiré sept cent mille francs du compte chantier, (*Un temps*) quelques jours avant d'être appréhendé !

**Directeur**

Nom de Dieu !!

**Président**

C'est beaucoup !

**Directeur**

Vous les avez récupérés !?

**Henri**

Ils avaient déjà disparu dans les poches des vendeurs de drogue !

**Directeur**

C'est le fils d'un Magistrat ! Grande école ! Belle gueule ! Bien sous tous rapports ! (*Un temps*) Nous étions pressés ! Je regrette que ça nous ait suffi pour le recruter !

**Henri**

(*Au Président*) L'Administrateur veut vous voir !

**Président**

Pour m'assurer de ses bons sentiments ?

**Henri**

Il paraît très remonté, ou, fait mine de l'être ! (*Un temps*) Attendez-vous à un entretien difficile ! Ils vont procéder en trois étapes, elles sont habituelles chez eux, mais, étonnantes pour nous ! Ils prendront d'abord une position strictement contractuelle ! Puis, si vous leur résistez, ils deviendront violents, et vous menaceront, personnellement ! Avant, d'entamer une discussion de marchands de tapis !

**Directeur**

Ils sont imbibés d'un mélange de culture anglo-saxonne et de marxisme-léninisme ! Sans avoir renié leurs origines !

**Président**

Samedi, j'irai faire le marché ! (*Un temps*) Les étals m'apportent beaucoup de détente. (*A l'interphone*) Jocelyne, vous préviendrez mon épouse que pour mon prochain voyage à Bagdad, je ne veux qu'un bagage de cabine ! Et assurez-vous que j'ai un billet de retour en bonne et due forme ! Ils font du surbooking !! Henri, garantisiez-moi que j'aurai une chambre si le vol était annulé ! (*Un temps*) J'ai croisé dans vos couloirs une irakienne de toute beauté---

**Henri**

C'est une architecte ! Euh ! Elle vit avec un expatrié français !

**Président**

Ah !

## **Scène 41**

*Bagdad, salon oriental. Brièvement les deux français sont seuls.*

**Président**

Avez-vous confirmé mon vol !?

**Directeur**

Ils vont essayer de nous intimider !

**Chairman**

*(Entrant et tendant la main, très chaleureux)* Je vous remercie, Monsieur le Président, d'être venu aussi vite ! Et, c'est toujours un grand plaisir !

**Président**

Tout le plaisir est pour moi !

**Chairman**

Je souhaitais vous entretenir d'un différend que vos collaborateurs ne semblent pas vouloir régler ! *(Un temps)* Vous assurez la formation du personnel de l'aéroport et en particulier celle des contrôleurs aériens ---

**Président**

En effet !

**Chairman**

Qui d'autre pourrait en expliquer la marche ?

**Officer**

*(Au directeur)* Vous nous devez ce qu'il y a de meilleur. Clause fourteen!

**Directeur**

*(A l'Officer)* Nous n'avons pas, stricto sensu, à former des contrôleurs aériens !

**Officer**

Vous fuyez vos obligations !!

**Directeur**

Nous devons leur apprendre à utiliser nos instruments ! C'est tout !

**Officer**

Clause forty five!

**Directeur**

Ils doivent préalablement connaître leur métier !

**Officer**

Full training!

**Directeur**

Et, vous nous envoyez des novices !

**Officer**

The best quality airport!!

**Chairman**

*(Se levant brutalement, suivi par l'Officer)* C'est intolérable !!

**Officer**

Clause forty five!

**Chairman**

C'est un affront !!

**Officer**

Full training!!

**Chairman**

Nos ennemis seront détruits !!

**Directeur**

*(Assis)* Nous ne sommes pas rémunérés pour cette demande !

**Chairman**

Vos passeports seront confisqués !!

**Officer**

Best quality airport, and, full training!!

**Chairman**

*(Prenant l'exemplaire du contrat de l'Officer et le jetant sur la table)* Ne vous cachez pas derrière du papier !!

**Officer**

Clause forty five and fourteen!

**Chairman**

Vous ne méritez pas le travail que nous offrons !! *(Un temps)* Ce sont des discours de petits boutiquiers !! Plein de mauvaise foi ! Indignes d'une grande nation ! Et des prestations de piètres qualités vendues hors de prix !!

**Officer**

Best quality airport, and, full training!!

**Chairman**

Des pillards tentant de tirer profit du sacrifice de nos soldats ! *(Un temps)* It is a crime!!

**Officer**

Votre ambassadeur en sera pleinement informé !!

**Chairman**

Vous dormirez en prison !! *(Un temps)* Aucun avocat n'acceptera de vous défendre ! *(Un temps)* Notre président n'aura aucune faiblesse ! Vous disputerez votre pain aux rats !

**Officer**

Best quality airport, and, full training!

**Chairman**

*(Se rasseyant brutalement, suivi par son adjoint, un ton plus bas)* Je suis déçu ! *(Un temps)* Nous n'avions pas imaginé avoir des partenaires aussi médiocres !

**Président**

Ne parlons pas de profit, présentement, avec la guerre, il ne s'agit que d'énormes pertes !

**Chairman**

*(Radouci)* Monsieur le Président, nous devons trouver un terrain d'entente ! Je défends mon pays ---. Il faut que chacun fasse un geste ! C'est important !

**Président**

Ils ont été faits !

**Chairman**

Je connais le poids et le coût des choses. *(Un temps)* Je vous défendrai le moment venu !

**Président**

Je regrette ---

**Chairman**

Vous connaissez nos ambitions ! Faites un nouvel effort ! Nous sommes reconnaissants ! Vous serez récompensés ! *(Un temps)* Ce que nous avons entrepris marquera l'histoire ! *(se levant)* My friend! *(et faisant le tour de la table basse pour venir embrasser chaleureusement son interlocuteur qui se lève à son tour)* My dear friend, soyez déjà mille fois remercié ! *(Un temps)* Votre travail est exemplaire !! *(Le prenant par le bras)* Venez partager mon repas --- !

**Président**

L'avion que nous avons affrété doit repartir ! J'aurais accepté avec plaisir--- !

## **Scène 42**

*Bagdad, un coin de couloir*

**Président**

Ces trois étapes --- ? Je n'y croyais pas ! Un film ! (*Un temps*) Je suis vexé qu'il m'ait pris pour un couard ! (*Un temps*) A-t-il sérieusement pensé qu'il parviendrait à m'intimider !?

**Henri**

Je ne crois pas !

**Président**

C'est pourtant un homme intelligent---

**Henri**

Ca n'aurait marché qu'avec un Irakien !

**Président**

--- très intelligent !

**Henri**

Leurs murs ont des oreilles ! Ce discours était à usage de leurs services secrets ! (*Un temps*) Il s'est dédouané en piquant une colère !

**Directeur**

Son seul moment de franchise a été son invitation à déjeuner !

**Président**

Et je l'ai refusé ! (*Un temps*) L'imbécile, c'est moi !

### **Scène 43**

#### **La table**

Les Iraniens lancent une nouvelle offensive au nord de Bassora ! (*Un temps*) Cinq cent mille hommes s'engagent dans les marécages ! Avec, en première ligne, des enfants, parce qu'ils croient en Dieu ! (*Un temps*) En deux jours, vingt mille d'entre eux sont tués ! (*Un temps*) Tandis que les Irakiens qui sont au pouvoir, des sunnites, leur opposent des Irakiens d'origine kurdes et chiites, parce qu'eux, n'y croient pas --- en Dieu ! (*Un temps*) L'horreur !!

### **Scène 44**

*Paris, bureau du président*

**Jocelyne**

*(Entrant avec des parapheurs)* C'était de mauvaises nouvelles--- ?

**Président**

*(Raccrochant son téléphone)* Vous lisez dans mes pensées !?

**Jocelyne**

Avec le temps !

**Président**

Henri est en prison !!

**Jocelyne**

En prison !?

**Président**

Nous creusons des tranchées le long des pistes pour alimenter les balises d'éclairage ! La trancheuse, l'engin est rapide, fait huit cent mètres par jour ! Le câble qui relie l'ancienne tour de contrôle au PC des batteries de missiles assurant la défense de l'aéroport, croise plusieurs fois ces tranchées ! Et, comme ce câble date de 1920, personne n'en connaît plus réellement le tracé. Nous avons donc l'obligation de le détecter, puis de le protéger avant de creuser !

**Jocelyne**

Je comprends !

**Président**

Mais, les engins de détection ne sont pas fiables ! Si bien, qu'il y a une quinzaine de jours, le conducteur de cet engin, un pakistanais, a coupé ce câble, neutralisant leur système de défense ! *(Un temps)* Hurlant au sabotage, les Irakiens l'ont arrêté de concert avec le responsable de la construction des pistes !

**Jocelyne**

J'imagine avec effroi---

**Président**

Il a fallu dix heures de palabres pour les libérer ! *(Un temps)* Echaudés, les pakistanais refusent de conduire la trancheuse ! Et ce sont des chinois qui, huit jours plus tard, ont coupé ce même câble ! *(Un temps)* Les Irakiens ont décidé d'en fusiller deux ! Pour l'exemple !! *(Un temps)* Nous avons dû les menacer de stopper les travaux pour qu'ils se contentent de les expulser ! *(Un temps)* Le câble venant d'être sectionné pour la troisième fois, ils ont arrêté Henri !

**Jocelyne**

Mon Dieu !

**Président**

Il serait emprisonné à quelques kilomètres du chantier ! *(Un temps)* Si j'ajoute que la réparation de ce câble vieillot nécessite l'emploi de boîtes dite de « Pupin », ne me demandez pas ce que c'est, qui venaient d'Angleterre et que la seule usine qui les fabriquait a brûlé---

**Jocelyne**

Ces gens sont capables du pire !

**Président**

L'ambassadeur est prévenu ! *(Un temps)* Mais si Bagdad est attaqué alors que l'aéroport est sans défense---

**Jocelyne**

L'épouse d'Henri a déjà failli mourir ! *(Un temps)* Pourquoi a-t-elle accouché là bas !?

**Président**

Appelez le Quai d'Orsay !

## **Scène 45**

*Bureau du Président*

**Président**

Henri, je suis heureux !

**Henri**

Je vous remercie !

**Président**

Comment ça s'est passé ?

**Henri**

Je suis resté trois jours enfermé dans le bureau du gardien chef de la prison, lequel m'avait prêté son lit ! L'ambassadeur est venu ! *(Un temps)* Il a été très actif ! *(Un temps)* Nous avons dû leur promettre de retrouver des boîtes de « Pupin » et le gouvernement a dû les menacer d'interrompre les livraisons d'armes pour qu'ils me libèrent !

**Président**

Ces gens là ont des viscères à défaut de cerveaux ! *(Un temps)* Leur brutalité dépasse leur entendement ! *(Un temps)* Votre épouse a dû se faire du souci. Comment va-t-elle ?

**Henri**  
Mieux !

**Président**  
Et le nouveau-né ?

**Henri**  
Bien !

**Président**  
Pourquoi avoir accouché là-bas ?

**Henri**  
Avec Anaïs !

**Directeur**  
Le chantier ?

**Henri**  
Ils viennent d'expulser le responsable de la formation ! Pour inconduite ! *(Un temps)* Il était tombé, tout habillé, dans la piscine. *(Un temps)* Ils surveillent nos gestes !

**Président**  
C'est déconcertant !

**Henri**  
Le patron du réseau de fuel est en train de craquer ! Il aurait surpris quelque chose entre un célibataire et son épouse ! Il l'aurait conduite au milieu de la nuit chez ce garçon en hurlant : Si tu la veux, tu la prends ! Mais, si tu la prends, tu la gardes !! *(Un temps)* Et il regrette ! *(Un temps)* La femme d'un topographe s'est barrée avec un monteur de grue, un type venu pour dix jours et qui sortait de prison, le laissant seul avec trois enfants ---. *(Un temps)* Les célibataires me foutent le bordel !! *(Un temps)* Pour le reste, nous sommes dans les temps ! C'est une fourmilière ! Le VVIP prend forme ---.

**Président**  
Le VVIP ??

**Directeur**  
Le terminal réservé aux very, very important persons! *(Un temps)* C'est un palais de marbre de Carrare, de grès du Brésil, de céramique, de bassins, de moucharabiehs, largement inspirés par leur patrimoine ---. Saddam Hussein y possèdera une suite ! *(A Henri)* En font-ils quelques compliments ?

**Henri**  
Ca n'est pas dans leur nature !! *(Un temps)* Nous avons découvert que le petit vieux qui nous sert le thé parle français, et nous espionne ! *(Un temps)* Si je le vire, ils l'enverront sur le front pour s'être fait prendre !

**Président**  
Je trouvais l'homme chaleureux !

**Directeur**  
Nous travaillons chez eux à livre ouvert et en ménageant leurs espions pour raison humanitaire !

**Henri**  
La conférence internationale vient d'être annulée !

**Président**  
Alors que nous venons de rattraper notre retard ! *(Un temps)* Le ciel est bien ingrat !

**Henri**

Leurs invités ont déclaré forfait ! (*Un temps*) Ils nous ont commandé vingt médailles en or massif, dix-huit carats !

**Jocelyne**

(*Entrant*) Monsieur, votre avion !

**Président**

(*Sortant*) Je vous laisse !

**Directeur**

(*Un temps*) Cette affaire relève du conte de fée !

**Henri**

Vous trouvez !?

**Directeur**

Avec des sorcières !! (*Un temps*) Et nous y trouvons le même plaisir ambigu que lorsque nous étions enfants ! (*Un temps*) Il y a tellement de gens qui s'ennuient---

## **Scène 46**

### **La table**

Le Chott el arabe est parsemé de carcasses de véhicules et de chars, d'éclats de bombes et d'obus, au milieu desquels, des cadavres que personne ne peut ensevelir ---

## **Scène 47**

*Nous sommes dans une semi-obscurité.*

**Chairman**

(*Au téléphone*) (*On entend une sonnerie, puis quelqu'un décrocher*) Allô ! Samira ?

**Samira**

(*Voix off*) C'est vous ? Mon Dieu, mais quelle heure est-il !? J'étais couchée !

**Chairman**

Inch Allah ! Je suis heureux de vous entendre !

**Samira**

Que se passe-t-il ??

**Chairman**

Hier, la réunion du BAAS fut houleuse ! Je n'y étais pas !! C'est ce qu'on m'a rapporté. Nous piétinons et perdons beaucoup d'hommes ! Ils lui reprochent cette guerre ---. (*Un temps*) Ils ont parlé de le destituer !!

**Samira**

Ils ont osé ? --- parler de destitution !? Devant lui ? (*Un temps*) Il était là ?

**Chairman**

Non ! Il n'y vient plus ! Il eut mieux valu. Ils auraient fermé leur gueule ! (*Un temps*) Puis --- puis, quelqu'un a prononcé mon nom !

**Samira**

Votre nom --- pour, le remplacer ?

**Chairman**

C'est un arrêt de mort !!

**Samira**

Mon Dieu ! (*Un temps*) Et tu n'y étais pas pour --- pour refuser, t'en défendre !

**Chairman**

Ca n'aurait rien changé ---

**Samira**

Vous êtes d'un dévouement ---et d'une loyauté à son égard --- exemplaires !

**Chairman**

Ils vont m'arrêter !

**Samira**

Il vient de vous nommer maire de Bagdad !

**Chairman**

Ni mon dévouement, ni mes fonctions n'ont d'importance ---. (*Un temps*) La survie du suzerain passe avant le mérite et la loyauté de ses vassaux !

**Samira**

Je--- je vais lui demander audience !

**Chairman**

N'en faites rien ! Et, il ne vous recevrait pas !

**Samira**

Non ! Non --- Ce n'est pas possible ---

**Chairman**

Il ferait tuer ses propres enfants !!

**Samira**

Mon Dieu ! Mais, c'est injuste ! (*Un temps*) Non, il ne peut pas ! (*Un temps*) Il ne va pas ---

**Chairman**

Inch Allah! (*Un temps*) Je suis heureux de vous entendre ---. (*Un temps*) J'aime le timbre de votre voix.

**Samira**

Oh, non !

**Chairman**

--- et vos mains --- si fines ---. Les miennes en étaient ridicules ! (*Un temps*) Que Dieu vous prête vie ! (*De violents coups sont frappés à la porte*) J'ai eu le plus grand des bonheurs à vous connaître ---

## **Scène 48**

*Bagdad. Henri suit l'Officier en silence. Ils font quelques pas. L'Officier se retourne et reste un moment hagard et silencieux.*

**Officer**

Ils ont arrêté le Chairman !

**Henri**

On m'en avait parlé. (*Un temps*) Mais ---

**Officer**

Ils ont arrêté le Chairman---.

**Henri**

Mais j'en doutais ---

**Officer**

Mon épouse est à Londres ! C'est peut-être mieux ---. (*Un temps*) Je travaillais à Londres ! (*Un temps*) J'ai craint pour la santé de la vôtre quand elle était à l'hôpital.

**Henri**

Je vous remercie !

**Officer**

Ils l'ont arrêté ce matin ! (*Un temps*) Il est des lieux de haine ---.

**Henri**

Je suis ---

**Officer**

On dit que les pierres ont une âme ---. Des lieux de haine et de destruction ! *(Un temps)* Pourquoi suis-je revenu en Irak ? Vanité ou dévouement ? *(Un temps)* Je n'en connais pas vraiment la raison ! *(Un temps)* L'ouvrage pourra-t-il échapper à cette haine ? *(Un temps)* Vous partez à Paris ?

**Henri**

Oui !

**Officer**

Je n'en ai rien dit !

## **Scène 49**

*Bureau du président*

**Henri**

Le Chairman vient d'être arrêté ---

**Président**

Le Chairman !?

**Henri**

Et Samira ! *(Un temps)* La terreur règne au SORB !

**Président**

Pour quelles raisons !?

**Henri**

Je n'en connais pas la raison officielle !

**Président**

Il m'avait paru d'une loyauté, d'un patriotisme---

**Henri**

L'Officer paraît très affecté !

**Directeur**

L'Officer !? *(Haussant les épaules)* Une vingtaine de brutes ne peut pas terroriser tout un peuple ! Pour transmettre la peur, il faut des relais ! De vrais méchants ! *(Un temps)* L'Officer est-il un otage ou un des rouages nécessaires au régime !?

**Henri**

Il n'était en Irak que pour diriger cette affaire ! Son épouse est rentrée à Londres !

**Président**

*(Décontenancé, imitant maladroitement le Chairman)* Nous avons un grand président ! Il vous récompensera comme il se doit... !

**Henri**

Menacé de destitution, Saddam aurait pris les devants, dressé la liste de ses possibles successeurs et les aurait fait arrêter !

**Directeur**

*(Un temps)* Les plafonds des terminaux sont constitués de milliers de petits tubes verticaux, laqués blanc, dont le bas dessine une voûte, dite, islamique ---. C'est beau, saisissant ! Des milliers de petits tubes ! *(Un temps)* Feront-ils oublier l'horreur qui entoure leur naissance ?

**Henri**

Ils viennent d'interrompre les essais de la nouvelle tour de contrôle !!

**Directeur**

Pourquoi ?

**Henri**

Les missiles sol-air qui défendent l'aéroport s'autodétruisent, si on leur en donne l'ordre !  
*(Un temps)* Quand le projectile rate sa cible, s'écarte de sa trajectoire, risque de faire des dégâts collatéraux ! *(Un temps)* Eh bien ! Les fréquences d'utilisation du radar que nous venons d'installer seraient proches de celles qui commandent l'autodestruction des missiles !

**Président**

*(Un temps)* Je suis atterré !!

**Henri**

Quand les militaires ont débarqué dans la tour de contrôle, et menacé, armes en main, les techniciens qui étaient là, puis saisi les tiroirs de commande du radar, le responsable du SORB chargé de superviser l'opération n'en menait pas large !

**Directeur**

Comment l'ont-ils découvert !?

**Henri**

Avons-nous, en réglant le radar, fait sauter des missiles et les militaires qui étaient autour ?

**Directeur**

Sommes-nous responsables !?

**Henri**

Radar et missiles viennent du même fournisseur, français !

**Président**

*(Un temps)* Je suis effaré devant les traquenards que le sort nous réserve ! Effaré !! *(Un temps)* Il faut avoir la foi chevillé au corps. *(Un temps)* Que pouvons-nous faire pour cette femme et cet homme, aujourd'hui en prison ?

## **Scène 50**

*Un Européen pêche en bordure du Tigre. Une voiture s'arrête ! Saddam Hussein, en descend et s'approche du pêcheur qui lui tourne le dos.*

**Saddam**

Ca mord ! ?

**Pêcheur**

*(Sans se retourner)* C'est pas mal ! Aujourd'hui, c'est pas mal !

**Saddam**

Tu pêches toujours ici !

**Pêcheur**

C'est tranquille !

**Saddam**

Je t'avais remarqué ! Qu'est-ce que tu fais à Bagdad !?

**Pêcheur**

Attendez, je crois que, que --- Non ! C'est trop tard ! *(Un temps)* Je suis sur le chantier de l'aéroport !

**Saddam**

D'où viens-tu !?

**Pêcheur**

Je suis Français !

**Saddam**

Tu vas m'apprendre à pêcher !

**Pêcheur**

Vous avez une cane !? (*Se retournant et reconnaissant, stupéfait, Saddam Hussein*) Euh ! Je ne savais pas que ---. Euh ! Vous apprendre à pêcher --- ? (*Un temps*) Mais, je, je ne suis qu'un amateur et---

**Saddam**

Tu iras à Paris acheter le matériel !

**Pêcheur**

Mais, mais je n'y retourne pas avant ---, ce n'est pas prévu --

**Saddam**

On va s'en occuper !

**Pêcheur**

Euh, oui---. Mais il faut voir avec mon patron, mais pour moi, pas de, oui, je suis d'accord, je serais très honoré, c'est ça, très honoré !

**Saddam**

Donne-moi ton nom !

**Scène 51**

**La table**

Le jour de l'inauguration, le Premier Ministre, en treillis kaki, entouré de barbouzes, découpe un grand gâteau au beurre, un énorme pistolet au côté, dans un étui noir, avant de distribuer quelques médailles, « Saddam Hussein Airport --- 1979/1985 », à des étrangers tendus, ainsi qu'à quelques compatriotes crispés, et que l'or ne protégera pas, quel que soit son titre !

**Scène 52**

*Bureau du Président*

**Président**

Allo !

**Henri**

(*Voix off*) Monsieur le président ---

**Président**

Vous tombez bien ! J'ai une bonne nouvelle !! (*Un temps*) La Coface vient de céder ! Leurs experts nous ont unanimement défendu ! Et ceci grâce à vous ! Nous étions prêts au procès. Ils nous rembourseront la part des pertes que les Irakiens ne paieront pas ! (*Un temps*) C'est un immense soulagement !! (*Un temps*) Il en est des entreprises comme des hommes, elles sont mortelles et en refusent l'idée ! Eh bien ! Ca ne sera pas pour cette fois ! (*Un temps*) Un immense soulagement---

**Henri**

C'est une bonne nouvelle ! Excellente ! (*Un temps*) Condamné pour haute trahison, le Chairman vient d'être fusillé !

**Président**

Mon Dieu !

**Henri**

Ce matin !

**Président**

Quel funeste destin---

**Henri**

*(Un temps)* Je m'interroge ! *(Un temps)* Les trois derniers de mes maîtres d'ouvrage auront fini pendus ou fusillés. *(Un temps)* Le général Andriamahazo à Madagascar, le Docteur Sotodenia en Iran, et Al Mufti, aujourd'hui. *(Un temps)* Je m'interroge ---.

### **Scène 53**

*La lumière éclaire faiblement la table ---*

#### **La table**

Quelques mois plus tard, Henri partira construire un barrage au Nigéria ! Et le quatrième de ses maîtres d'ouvrage, le général Maman Vasta, finira lui fusillé. *(Un temps)* Un bien, bien étrange destin ! *(Un temps)* Samira est morte en prison ! *(Un temps)* La guerre Iran/Irak aura duré huit ans, fait plus d'un million de morts, coûté cinq cent milliards de dollars---. *(Un temps)* Saddam Hussein et Ramadan, son Premier ministre ont depuis été pendus ! *(Un temps)* Je n'en ai pourtant éprouvé aucune joie ! *(Un temps)* Enfermé dans la même prison qu'Henri, Saddam n'en était sorti que pour être exécuté ! *(Un temps)* Khomeiny est mort dans son lit ! Mais, le jour de ses funérailles, malencontreusement, les porteurs de sa dépouille l'ont laissé choir sur le sol ! *(Un temps)* Etait-ce la main du diable se réjouissant bruyamment d'accueillir une nouvelle recrue ? Choir sur le sol ---. *(Un temps)* J'avoue l'avoir appris avec plaisir ! *(Un temps)* En se servant d'enfants, il avait porté l'ignominie et l'horreur à son comble ---

*La lumière s'éteint.*

**Fin**